



Munich Personal RePEc Archive

Pauvreté de chiffres : explication de la tragédie statistique africaine

Kodila-Tedika, Oasis

Université de Kinshasa

12 January 2013

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/43734/>

MPRA Paper No. 43734, posted 24 Jan 2013 17:55 UTC

Pauvreté de chiffres : explication de la tragédie statistique africaine

Oasis Kodila-Tedika¹

Département d'Economie, Université de Kinshasa, B.P. 832 KIN XI,
Kinshasa, République Démocratique du Congo.
Email: oasiskodila@yahoo.fr

Résumé

Pourquoi l'Afrique sub-saharienne a des statistiques de faible qualité ? Nous testons à partir d'un échantillon africain plusieurs hypothèses explicatives, de manière empirique. Les résultats suggèrent que les colonies autres qu'anglaises, portugaises et françaises ont des faibles capacités statistiques. La fragmentation ethnique, l'ouverture et les révolutions conduisent aussi à la même conclusion. L'efficacité du gouvernement explique positivement la capacité statistique. Le niveau de développement est associé de manière non linéaire à la capacité statistique. L'effet du capital humain reste complexe.

Mots-clés: Afrique sub-saharienne, capacité statistique, qualité des données

JEL Code : E01, N17

Abstract

Keywords: Sub-Saharan Africa, *Statistical Capacity*, *Data Quality*,

1.0 INTRODUCTION

La révision statistique récente des estimations du PIB a généré un tollé dans les médias et une attention particulière parmi les spécialistes de l'Afrique ou du développement (Moss, 2010 ; Kpodo, 2010 ; Kenny et Sumner, 2011 ; Devarajan, 2011 ; Jerven et Ebo Duncan, 2012). Et pour cause : la pauvreté de ces statistiques² (Jerven, 2010a, 2010b, 2010c, 2011a, 2011b), illustrant la tragédie statistique africaine, pour reprendre l'expression fort évocatrice de Devarajan (2011). Et pourtant les bénéfices des meilleures statistiques sont

¹ Je remercie Morten Jerven avec qui nous avons longuement échangés sur ce papier. Toutefois, je reste selon la formule consacrée entièrement responsable des erreurs et omissions pouvant subsister dans le document.

² Cette pauvreté est un sérieux problème pour les utilisateurs (Jerven, 2011c). Par ailleurs, les indicateurs mesurant la capacité statistique attestent la faiblesse des capacités africaines (Sanga, Dosso and Gui-Diby, 2011).

évidents, notamment pour les performances économiques (Jerven, 2012a) ou pour l'efficacité du gouvernement (Kodila-Tedika, 2012).

Dès lors une question s'impose : pourquoi un tel état des choses ? En des termes différents, pourquoi l'Afrique sub-saharienne (ASS) dispose des mauvaises statistiques ? Cet article se propose de tenter de formuler quelques réponses. Dans le cadre de cette contribution, nous construisons un modèle multi-varié pour dégager les corrélations entre la faible capacité statistique et d'autres variables candidates à son explication. Par ailleurs, l'originalité de cette étude tient notamment au focus géographique. En effet, l'ASS est une région caractérisée fortement par des piètres statistiques, du fait notamment des faibles capacités statistiques. Par conséquent, l'article explique en réalité cette faiblesse des capacités statistiques africaines.

Au bout de nos estimations économétriques, nos résultats suggèrent que les colonies autres qu'anglaises, portugaises et françaises ont des faibles capacités statistiques. Cette conclusion La fragmentation ethnique, l'ouverture et les révolutions conduisent aussi à la même conclusion. Les conflits sont négativement liés à la capacité statistique, mais la conclusion n'en demeure pas moins soutenable statistiquement. L'efficacité du gouvernement explique positivement la capacité statistique. Le niveau de développement est associé de manière non linéaire à la capacité statistique. Lors que le pays est pauvre, un niveau de développement en plus augmente aussi la capacité statistique, mais arrivé à un seuil l'effet positif disparaît. L'effet du capital humain reste complexe : l'éducation et la capacité de la population à faire entendre sa voix sont positivement liées à la capacité statistique, mais le terme interactif de ces deux variables baisse ladite capacité statistique.

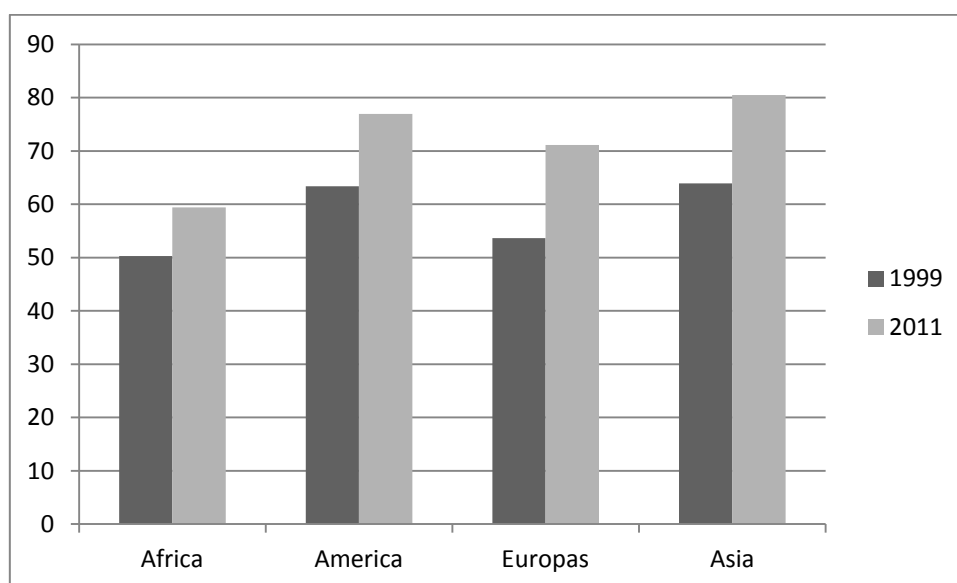
La suite de notre étude après cette introduction est organisée de la manière suivante. La section 2 met en avant quelques faits stylisés de la tragédie statistique africaine. La section 3 présente les potentiels déterminants de la capacité statistique, sous forme d'hypothèses. Dans la section suivante, nous présentons les données utilisées. La section 5 présente les résultats économétriques. Nous concluons au niveau de la dernière section.

2.0 TRAGÉDIE STATISTIQUE AFRICAINE : QUELQUES FAITS STYLISÉS

A propos, la tragédie statistique de l'Afrique n'est pas une simple illusion ou un regard. Nous offrons des preuves à l'appui de cette thèse. Il s'agit des quelques faits stylisés.

La figure 1 illustre, en deux périodes, les capacités statistiques de quatre régions du monde. Dans tous les cas, la région africaine est celle qui est la mal classée. En 1999, elle avait la note de 50 sur 100. Plus d'une décennie plus tard, la région n'a gagné que 9,15 points, l'Amérique en a 13,57 (à partir de 63.39 à 76.96), l'Europe 17,46 (53.64 à 71.09) et l'Asie 16.56 (63.92 à 80.49). L'Europe, par exemple, qui avait presque la même situation que l'Afrique a creusé l'écart avec 8 points. En outre, en 1999, dans le percentile le plus bas (catégorie comprenant les pays avec des scores allant de 10 à 17), il y a trois pays d'Afrique (Somalie, Libéria et Libye) et aucun dans le percentile le plus élevée (catégorie comprenant les pays ayant des scores allant de 79 à 86). En 2011, les 25 % des percentiles les plus bas (catégorie comprenant les pays avec des scores allant de 22 à 36) sont constitués notamment de l'Érythrée, la Libye et la Somalie et au percentile le plus élevé (catégorie comprenant les pays avec des scores allant de 93 à 94), l'Afrique n'a aucun pays.

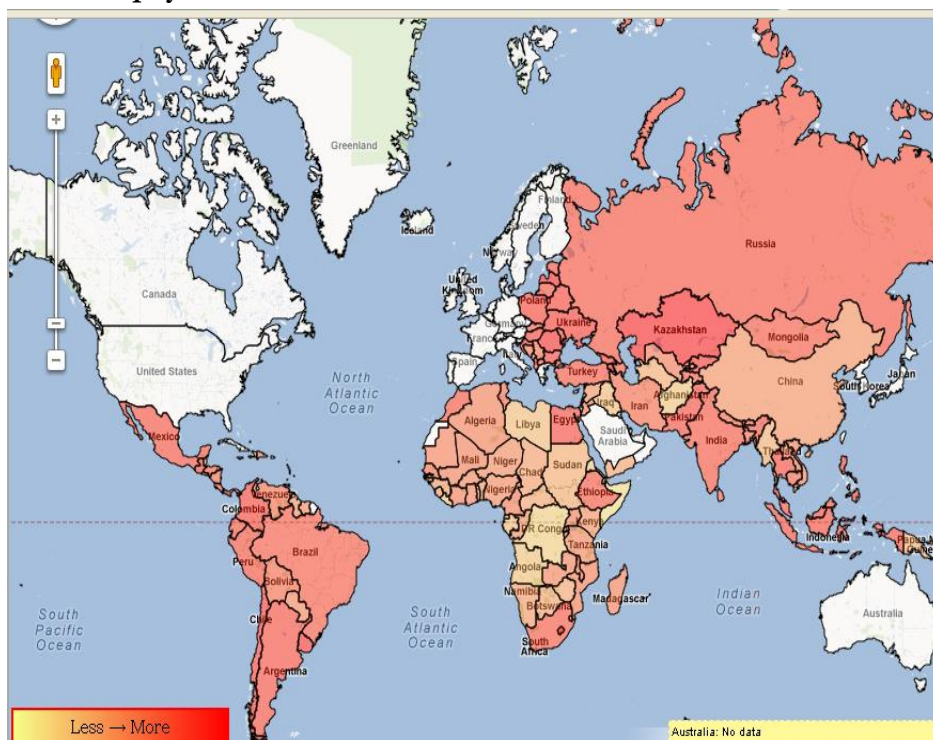
Figure 1. Evolution des capacités statistiques selon les continents



Source: Author, based on data of Bulletin Board on Statistical Capacity

La figure 1 n'inclut pas les pays développés, comme on peut le remarquer dans la carte. Seuls les pays colorés en blancs ne sont pas considérés par cet indice.

Figure 2. Carte des pays concernés

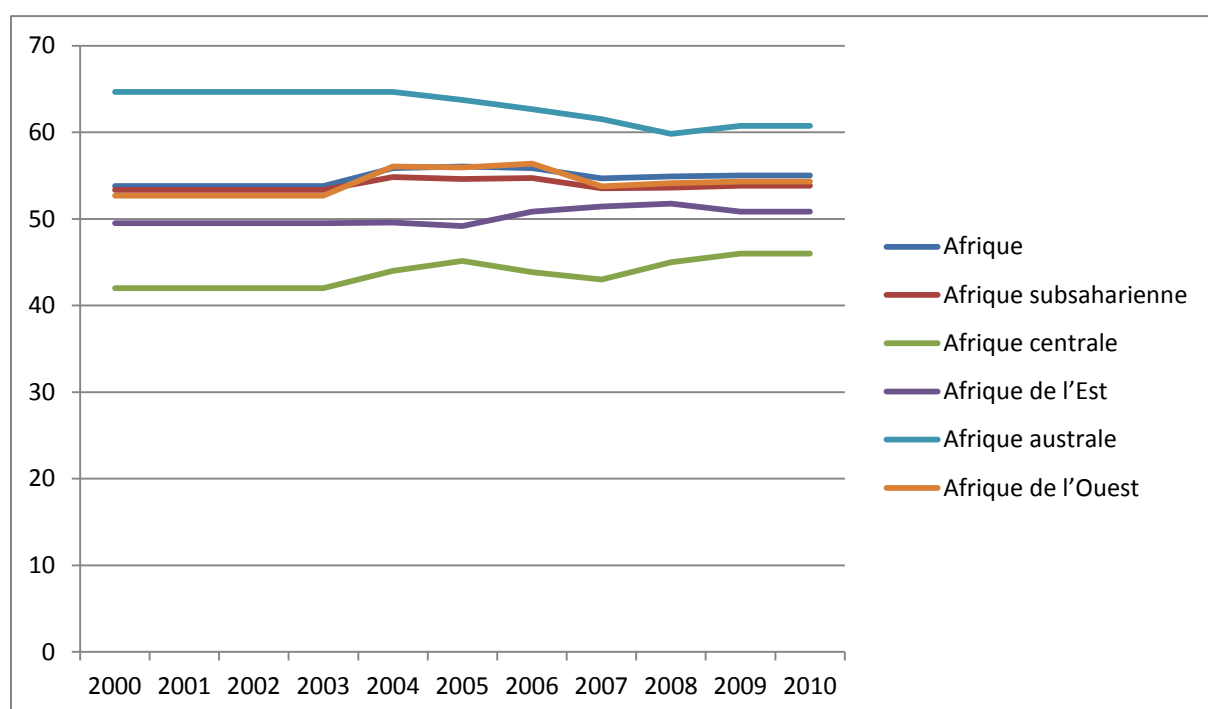


Source : Encyclopedia of the Nations, available here:

<http://www.nationsencyclopedia.com/WorldStats/Bulletin-Board-Stats-Overall-Score.html> (accédé le 10 août 2012)

La figure 3 est construite à partir des moyennes de chaque pays au sein de chaque région. Nous remarquons que la tendance est généralement à la baisse, à l'exception de l'Afrique centrale plus ou moins. Si l'on considère toute l'Afrique, il est clair que cette baisse n'est pas due à la situation à la crise. Une autre caractéristique qui apparaît à ce niveau est qu'en moyenne l'Afrique subsaharienne et autres sous-régions ont des scores inférieurs à 60.

Figure 3. Evolution de la tendance des sous régions africaines



Source: Author, based on data of Bulletin Board on Statistical Capacity

Après cette analyse au niveau de sous-régions, analysons la situation dans plus de détails. Entre 2000 et 2010³, deux pays africains ont connu la plus forte décote. C'est la Côte d'Ivoire (-25 points) et le Zimbabwe (-21 points). Après cette classe, il y a un autre. Dans ce registre, nous avons classé Botswana(-15), Burkina Faso (-12), Guinée (-10 points). Dans la liste de ceux qui ont fait des progrès considérables, on a la Sierra Leone (25) et le Libéria (23). Puis il ya ceux qui ont fait un bond de 10 points : Cameroun (17 points) Ethiopie (16 points), Nigéria (15 points), Congo (15 points), Libye (13 points), Ghana (13 points) et Soudan (12 points).

Pour la période (2000-2010), seulement deux pays africains (Afrique du Sud et Égypte) ont un score moyen nageant dans des 80, cinq (Côte d'Ivoire, Sénégal, Maurice, Maroc, Éthiopie) ont un score moyen de 70, treize (Botswana, Burkina Faso, Gambie, Lesotho, Mali, Madagascar, Malawi, Mozambique, Swaziland, Tanzanie, Tunisie, Ouganda, Zambie) ont un score moyen de 60, quinze (Zambie, Togo, Seychelles, Rwanda, Namibie, Nigéria, Niger, Mauritanie, Kenya Tchad, Comores, Cameroun, Ghana, Bénin) ont un score moyen nageant dans les 50, six (République centrafricaine, Congo, Djibouti, Gabon, Sao Tomé,

³ Dans les données officiels, l'indicateur n'est pas disponible pour les années 2000 à 2002. Nous utilisons pour ces années les estimations de la Fondation Mo Ibrahim.

Sierra Leone) ont un score moyen nageant dans les 40, cinq (Libye, la Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Érythrée, République démocratique du Congo) ont un score moyen nageant dans les 30 et deux (Libéria, Somalie) ont un score moyen nageant dans les 20.

En assumant le fait que la moyenne n'est pas paramètre robuste, on remarque un changement assez important dans la classification. Pour ce faire, nous ne considérons que les notes de 2011. Deux pays (Afrique du Sud et Égypte) ont une note nageant dans les 80, neuf (Éthiopie, Malawi, Maurice, Maroc, Niger, Nigéria, Tanzanie, Tunisie, Ouganda) ont une note nageant dans les 70, treize (Algérie, Burkina Faso Cameroun, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Lesotho, Madagascar, Mali, Rwanda, Sénégal, Swaziland, Zambie) ont une note nageant dans les 60 ; douze (Bénin, Botswana, Burundi, République centrafricaine, Tchad, Congo, Guinée Kenya, Togo, Mauritanie, Namibie, Sierra Leone) ont une note nageant dans les 50, cinq se tournent dans les 40 (Angola, République démocratique du Congo, Gabon, Guinée-Buisseau, Soudan, Zimbabwe), trois (Érythrée, Libéria, Libye) se baignaient dans les 30 et seule la Somalie a une note nageant dans les 20.

3.0 HYPOTHÈSES

Il existe sans doute plusieurs raisons à la base de la différence de la qualité statistique ou capacité statistique d'une nation à une autre. Cependant, à notre connaissance, il n'existe quasiment pas d'étude allant dans ce sens là. Pour cela, nous émettons des hypothèses que nous allons tester empiriquement par la suite.

3.1 Niveau de développement

L'hypothèse relative au développement est toute simple : il est possible, voire logique, d'imaginer que plus un pays se développe, plus il présente une demande assez importante des statistiques, et des statistiques de meilleure qualité. Un autre argument liée au développement est tout aussi simple que le premier : plus un pays se développe, plus il dispose des moyens pour se permettre une allocation plus importante des ressources à ses différents départements statistiques.

Théoriquement, on s'attend à une corrélation positive entre le niveau développement et la capacité statistique d'une nation.

3.2 Education

Il existe de manière théorique une relation positive entre l'éducation et la capacité statistique. En effet, plus le capital humain, mesuré ici par l'instruction ou l'éducation, évolue, il est de bon sens d'insinuer qu'il va accroître la demande et l'offre des statistiques de meilleure qualité. En voulant comprendre la société dans laquelle elles évoluent, les personnes éduquées (pouvant être aussi des statisticiens) offrent à la société des statistiques pour couvrir les différents enjeux sociaux. La demande aussi augmente dans le même sens.

3.3 Héritage historique

Les travaux d'Acemoglu et al. (2001) insistent sur le rôle des types de colonie dans l'installation des institutions. En effet, dans les colonies de peuplement, les colonisateurs ont élu domicile et ont battu par conséquent des institutions propices au développement. Ce qui est contraire pour les colonies d'extraction. On en déduit un type de gestion spécifique pour chaque colonie. Dans le même esprit, Cogneau (2003, 2009) ont établi des régimes d'éducation aux conséquences différentes selon le type de colonisateur.

Le canal historique affectant la capacité statistique par le fait que pour raison de gestion, les colons auraient introduit une culture des chiffres.

3.4 Ouverture

Il peut paraître sensé d'insinuer que les pays ouverts ou longtemps ouverts puissent bénéficier des statistiques de meilleure qualité. En effet, cela est possible pour au moins deux raisons :

- faire la comptabilité de la balance commerciale,
- L'externalité. En commerçant avec un pays x, le pays y apprend les pratiques de x, notamment en voulant avoir des chiffres. Par ailleurs, l'externalité peut être aussi une conséquence de l'appartenance à une organisation régionale ou internationale où un certain nombre de règles s'imposent à chaque membre.

L'effet a priori peut être difficilement appréhendé. Car il est possible que l'ouverture entraîne d'abord un changement dans le système statistique d'un pays, qui peut se traduire par une sorte de destruction avant d'apporter un changement positif.

3.5 Nature de l'Etat

- **Efficacité gouvernementale** : Kodila-Tedika (2012) raisonne comme suit : des meilleurs gouvernements ont besoin des meilleures statistiques. Mais il n'exclut pas le fait que des gouvernements investissent davantage dans les statistiques.
- **Conflit et/ou révolution** : ces deux variables peuvent affecter la capacité statistique d'une nation par les mêmes canaux : soit en détruisant le stock du capital humain soit en réduisant ou détruisant les moyens matériels affectant directement la construction des statistiques (bâtiments, etc.), soit encore en réallouant le budget destiné a priori aux services statistiques vers d'autres postes.
- **Division ethnique** : les conflits ethniques peuvent compromettre la bonne allocation des ressources liées à la capacité statistique.

4.0 DONNEES

Statistical Capacity is our variable of interest. This indicator is the Bulletin Board on Statistical Capacity (BBSC), developed by the Development Data Group (DECDG) of The World Bank, aims to improve measuring and monitoring of statistical capacity of IDA countries in close collaboration with countries and users. The database contains information on various aspects of national statistical systems and includes a country-level statistical capacity indicator based on a set of criteria consistent with international recommendations.

The BBSC provides information on various aspects of national statistical systems of developing countries, including a country-level statistical capacity indicator. This indicator assesses the capacity of statistical systems using a diagnostic framework which consists of three assessment areas: methodology; data sources; and periodicity and timeliness (institutional framework is not included). 0-100 Higher value is better. Cet indicateur est utilisé par Kodila-Tedika (2012).

Les données relatives au niveau du développement et au commerce proviennent de Penn World Table 6.2. Le niveau de développement est mesuré par le log du PIB per capita et le commerce par le ratio des exportations augmentées des importations sur le PIB agrégé. Ces deux mesures sont traditionnellement mesurées ainsi. L'efficacité gouvernementale et l'indice de la participation et de la responsabilisation proviennent des données compilée par Daniel Kaufmann, Art Kraay et Massimo Mastruzzi pour la Banque mondiale (Worldwide Governance Indicators, 2009). Ces indicateurs sont construits sur la base des évaluations des experts (expert assessments worldwide). La fragmentation ethnique mesure pour chaque pays la probabilité que deux individus génériques ne soient pas membres du même groupe ethnique. L'indice vient de Alesina et al. (2003). Nous avons obtenue l'indice des conflits⁴ dans UCDP/PRIO Armed Conflict Dataset et celui de la révolution⁵ dans Banks (2001). Ces deux derniers indicateurs ont été récemment utilisés par Bertocchi and Guerzoni (2012), Kodila-Tedika and Agbor Agbor (2013). L'indicateur de conflit est le nombre d'années où le pays évolue sous les conflits et les révolutions sont mesurées par le nombre de révolutions. L'éducation est mesurée les taux bruts de scolarisation primaire, provenant de World Bank's World Development Indicators, 2010 (on-line version).

Le tableau 1 présente les statistiques descriptives de données utilisées.

⁴ The source is again the UCDP/PRIO Armed Conflict Dataset. We also construct separate variables for internal, external, and mixed conflicts.

⁵ Data are from Banks (2011), where revolutions are defined as illegal or forced change in the top governmental elite, any attempt at such a change, or any successful or unsuccessful armed rebellion whose aim is independence from the central government.

Tableau 1. Statistiques descriptives

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
Conflit	96	1.792	2.591	0	8
Log PIB per capita	94	7.334	.900	5.617	9.690
Efficacité gouvernementale	96	2.784	.607	1.41	4.23
Fragmentation ethnique	94	.658	.229	0	.9302
Ouverture	95	73.785	38.675	2.015	181.175
Révolution	96	.255	.375	0	1.333
Participation et responsabilisation	96	2.873	.740	1.53	4.44
Education	95	87.152	31.133	10.026	193.831
Capacité statistique	90	51.589	14.413	14	83
Autres colonies	96	.167	.375	0	1
Colonie britannique	96	.375	.487	0	1
Colonie portugaise	96	.104	.307	0	1
Colonie française	96	.354	.481	0	1

5.0. RESULTATS EMPIRIQUES

Le tableau 2 présente les résultats de nos principales estimations économétriques. Tous les résultats de nos estimations sont basés essentiellement sur les moindres carrés ordinaires (MCO) et l'hétéroscédasticité par la correction de White. L'analyse commence avec l'estimation de la colonne 1. Les *conflits* fortement corrélées à la capacité statistique ($p=0.000$) de manière négative avec un R^2 de l'ordre de 14% perdent de sa signification statistique une fois les autres régresseurs contrôlés. Il garde son signe négatif, cependant. Le coefficient négatif du PIB per capita est de toute évidence contre-intuitif, car ce résultat suggère qu'une augmentation de la richesse réduit la capacité statistique d'un pays africain type. Cette corrélation négative et non significative reste inchangée quelle que soit la spécification retenue dans le tableau 1. Le coefficient estimé de l'efficacité gouvernementale est positif, comme pour dire que plus d'efficacité gouvernementale conduit à une capacité statistique plus élevée. Cette corrélation présente une forte fiabilité statistique. Le coefficient négatif de la fragmentation ethnique traduit l'idée selon laquelle elle réduirait la capacité statistique d'une nation. Cet effet est significatif. Il convient de remarquer l'effet de l'ouverture est négatif. Comme déjà évoqué, l'ouverture n'avait pas de

signe a priori, clairement identifié. L'augmentation de l'éducation⁶ conduit aux résultats anticipés, seulement le coefficient n'est pas statistiquement significatif.

Dans la colonne (2), les résultats sont similaires à ceux de la colonne (1). Le coefficient négatif de la variable *Participation et responsabilisation* et la non-significativité de l'éducation sont effectivement en contradiction avec les prédictions des hypothèses mises en avant. Pour tenter de démêler cette contradiction, nous recourons à un terme interactif de ces deux dernières variables dans la colonne (3). Il faut relever le fait que ces variables considérées de manière séparée présentent des signes attendus, alors que le coefficient du terme interactif lui est corrélé négativement à la capacité statistique. Le problème est : les trois variables sont statistiquement fiables. Du reste, il y a aucun changement substantif pour les autres déterminants.

La colonne (4) reproduit la même spécification que la précédente, à une différence près : nous contrôlons la variable révolution à la place de la variable conflit. Les estimations montrent que les révolutions en ASS expliquent la faible capacité statique de cette sous-région. Les autres variables explicatives ont le même comportement, avec seulement des traits légers changements d'ampleur de coefficients estimés. Dans la colonne (5), la variable révolution perd en significativité, probablement à cause d'un problème de multicollinéarité avec la variable conflits. Toutes les autres variables ne sont pas influencées par cette spécification, hormis donc la révolution.

A partir de la colonne (6) jusqu'à la colonne (9), nous avons re-estimé en prenant compte des effets fixes de l'histoire, et la plupart de ces variables dummies ne sont pas significatives (sauf pour les autres colonies non identifiées de manière précise), car elles seraient collinéaires avec les autres régresseurs. Les autres variables explicatives ne changent véritablement pas de manières de comportement. Dit autrement, il y a très peu d'hétérogénéité individuelle qui serait inexpliquée. Le comportement de R^2 tend à confirmer cette conclusion. L'histoire ne serait pour rien dans la capacité statistique de l'ASS, de manière générale.

⁶ Cette variable est remplacée notamment par le taux brut secondaire et universitaire, sans que les résultats changent quoi que ce soit.

Tableau 2. Principaux résultats

	Capacité statique								
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
Conflit	-.915 (.600)	-.994 (.616)	-.782 (.598)		-.342 (.680)				
Log PIB per capita	-2.800 (1.997)	-2.846 (2.006)	-1.475 (1.955)	-1.448 (2.035)	-1.571 (1.995)	-2.195 (1.875)	-1.521 (2.046)	-1.292 (2.002)	-1.893 (1.960)
Efficacité gouvernementale	15.944*** (2.596)	17.160*** (3.601)	18.370*** (3.526)	14.861*** (3.688)	15.483*** (3.831)	14.806*** (3.628)	14.791 *** (3.693)	13.897 *** (3.746)	15.525*** (3.792)
Fragmentation ethnique	-9.343* (4.800)	-9.192* (4.858)	-8.552* (4.856)	-9.841* (5.340)	-9.759* (5.301)	-12.496** (5.104)	-9.767 * (5.374)	-9.195* (5.306)	-11.161** (5.123)
Ouverture	-.094*** (.035)	-.098*** (.036)	-.123*** (.0364)	-.111*** (.036)	-.116*** (.037)	-.108*** (.034)	-.110*** (.036)	-.110 *** (.036)	-.110*** (.035)
Education	.038 (.043)	.039 (.043)	.447*** (.143)	.367** (.149)	.367** (.150)	.322** (.155)	.378** (.156)	.399* (.160)	.338** (.149)
Participation et responsabilisation		-1.276 (2.626)	11.848** (5.376)	10.970** (5.605)	10.344* (5.532)	8.749 (5.716)	11.417* (5.905)	12.598 * (6.117)	9.398 (5.923)
Révolution				-8.0804* (4.366)	-6.961 (5.403)	-7.657* (4.443)	-7.932* (4.426)	-8.376 * (4.389)	-7.561* (4.522)
Education*Participation et responsabilisation			-.155*** (.053)	-.128** (.056)	-.128** (.0558)	-.109* (.056)	-.131 ** (.056)	-.142 (.060)	-.113** (.057)
Autres colonies						-5.802* (3.243)			
Colonie portugaise							-1.966 (3.372)		
Colonie britannique								2.494 (2.324)	
Colonie française									1.944 (2.770)
Obs	87	87	87	87	87	87	87	87	87
R ²	0.48	0.48	0.52	0.54	0.54	0.56	0.54	0.54	0.54

Les régressions de ce tableau comprennent toutes la constante. Les valeurs () reprennent les écart-types.

** p<.05; * p<.10; *** p<.01.

Enigme du développement aux conséquences négatives sur la capacité statistique en ASS ?

Le résultat contre-intuitif de l'effet non significatif du PIB per capita, au signe négatif pose un sérieux problème d'analyse. Il est question dans le tableau ci-après de tenter d'élucider l'énigme. Nous admettons la possibilité d'une relation non linéaire entre niveau développement et capacité statistique. Tous les résultats de nos estimations du tableau 3 sont basés essentiellement sur les moindres carrés ordinaires (MCO) et l'hétéroscédasticité par la correction de White.

Dans la colonne (1) du tableau 3, nous présentons une régression de type quadratique. Il existerait, selon les résultats de cette estimation, un effet positif en forme de cloche entre le niveau de développement et la capacité statistique, mais encore une fois les coefficients ne sont pas significatifs.

Tableau 3. Non linéarité entre développement et capacité statistique

	Capacité statistique	Capacité statistique	Capacité statistique
Log PIB per capita	36.856 (24.290)	-1.757 (1.446)	5.114** (2.480)
Log PIB per capita au carré	-2.471 (1.559)		
Nature des pays		Riche	Pauvre
R ²	0.56	0.48	0.75
Obs	87	44	41

Les régressions de ce tableau comprennent toutes la constante. Les valeurs () reprennent les écart-types. ** p<.05;

* p<.10; *** p<.01.

Les colonnes (2) et (3) mettent en avant un autre scénario possible : l'effet seuil. Dans la colonne (2), le développement aurait une incidence négative pour les pays les plus riches de l'échantillon, mais l'effet inverse pour les pays pauvres. Et cette fois-ci, le coefficient est significatif. Cette hypothèse d'effet de seuil semble une explication assez convaincante des résultats de la colonne (1). Par ailleurs, la séparation en groupes riche et pauvre est tributaire de la moyenne de l'échantillon. Les pays sont dits riches une fois que sa moyenne est supérieure ou égal à la moyenne de l'échantillon, sinon ils sont classés dans la catégorie pauvre. Les variables de contrôle pour les trois spécifications du tableau 3 sont celles de la colonne de la colonne (6) du tableau 2.

CONCLUSION

Il existe une tragédie statistique africaine. En cause : la pauvreté de ces statistiques (Jerven, 2013). Pourquoi un tel état des choses ? Autrement dit, pourquoi l'Afrique sub-saharienne (ASS) dispose des mauvaises statistiques ? L'objectif de cet article est de formuler des réponses. Pour cela, nous utilisons un modèle multivarié, à plusieurs spécifications économétriques.

Les résultats de nos estimations économétriques suggèrent que les colonies autres qu'anglaises, portugaises et françaises ont des faibles capacités statistiques. La fragmentation ethnique, l'ouverture et les révolutions conduisent aussi à la même conclusion. Les conflits sont négativement liés à la capacité statistique, mais la conclusion n'en demeure pas moins soutenable statistiquement. L'efficacité du gouvernement explique positivement la capacité statistique. Le niveau de développement est associé de manière non linéaire à la capacité statistique. Lors que le pays est pauvre, un niveau de développement en plus augmente aussi la capacité statistique, mais arrivé à un seuil l'effet positif disparaît, sans que cela soit forcément balancé. L'effet du capital humain reste complexe : l'éducation et la capacité de la population à faire entendre sa voix sont positivement liées à la capacité statistique, mais le terme interactif de ces deux variables baisse ladite capacité statistique.

Sans prétendre à l'exhaustivité, au moins quelques recommandations ressortent de cette analyse. Déjà au niveau tant national que continental, la question des crises à répétition, débouchant souvent par des révolutions et/ou conflits doit préoccuper au plus au point, car ces crises annulent généralement les avancées et consolide la tragédie statistique.

Aussi, la question même de la qualité des données doit être réellement considérée et intégrée fortement dans une dynamique internationale, car jusque on en est loin (Jerven, 2012).

Une demande importante des institutions et des données est fonction du niveau de l'éducation, comme soutenu par le constat fait plus haut. En dépit de la complexité de la relation capital humain et capacité statique, il reste encore sensé d'estimer qu'un investissement dans le capital humain débouchera en termes de gain par une augmentation de la capacité statisque.

Enfin, il convient d'améliorer l'efficacité de la gestion gouvernementale. L'Afrique sub-saharienne a encore des marges de manœuvre assez importante dans ce sens qu'elle reste

encore très mal côté dans les indicateurs mesurant cette dimension institutionnelle. Le bénéfice sera à la fois direct et indirect. De manière directe, cette étude établit une forte corrélation. Kodila-Tedika (2012) estime que des meilleures statistiques conduisent aussi au meilleur gouvernement. On déclencherait donc un cercle vertueux.

REFERENCES

- Acemoglu, D., Johnson, S., & Robinson, J. (2001) “The Colonial Origins of Comparative Economic Development: An Empirical Investigation, ” *American Economic Review*, 91(5) (December), pp. 1369-1401.
- Alesina, A., Devleeschauwer, A., Easterly, W., Kurlat, S. and Wacziarg R. (2003), “Fragmentation,” *Journal of Economic Growth*, VIII, 155–194.
- Banks, A. S (2011) *Cross-National Time-Series Data Archive*. Jerusalem: Databanks International.
- Bertocchi, G. and Guerzoni, A. (2012), “Growth, History, or Institutions: What Explains State Fragility in Sub-Saharan Africa? ”, *Journal of Peace Research*. 49(6), 769-783
- Cogneau, D. (2003), “Colonisation, School and Development in Africa. An empirical analysis”, Document de travail DT/2003/01.
- Cogneau, D. (2003), (2009), “The Political Dimension of Inequality during Economic Development”, Document de travail DT/2009/10.
- Devarajan, S. (2011), “Africa’s Statistical Tragedy,” Africa Can... End Poverty Blog, October 6. <http://blogs.worldbank.org/africacan/africa-s-statistical-tragedy>. Accédé le 10 août 2012.
- Jerven, M. (2010a), “The Relativity of Poverty and Income: How Reliable Are African Economic Statistics?”, *African Affairs*, 109(434), 77-96.
- Jerven, M. (2010b), “Random Growth in Africa? Lessons from an Evaluation of the Growth Evidence on Botswana, Kenya, Tanzania and Zambia, 1965–1995”, *Journal of Development Studies*, 46(2), 274 – 294.
- Jerven, M. (2010c), “Accounting for the African Growth Miracle: The official Evidence, Botswana 1965-1995”, *Journal of Southern African Studies*, 36(1), 73-94.
- Jerven, M. (2011a), “Un demi-siècle de fictions de croissance en Afrique (with Béatrice Hibou and Boris Samuel)”, *Politique Africaine*, 124, 29–43.
- Jerven, M. (2011b), “Counting the Bottom Billion: Measuring the Wealth and Progress of African Economies”, *World Economics*, 12(4), 35–52.
- Jerven, M. (2011c), “Users and Producers of African Income: Measuring African Progress”, *African Affairs*, 110(439), 169–190.

- Jerven, M. (2012), “Comparability of GDP Estimates in Sub Saharan Africa: The Effect of Revisions in Sources and Methods since Structural Adjustment”, *Review of Income and Wealth*, DOI:101111/roiw12006.
- Jerven, M. and Ebo Duncan, M. (2012), “Revising GDP estimates in Sub-Saharan Africa: Lessons from Ghana”, *African Statistical Journal*, 15, 13–24.
- Jerven, M., (2013), *Poor Numbers. How we are misled by African development statistics and what to do about it*, Ithaca, NY: Cornell University Press.
- Kenny, C. and A. Sumner (2011), “How 28 Poor Countries Escaped the Poverty Trap,” *Poverty Matters Blog*, July 12. Available at: <http://www.guardian.co.uk/global-development/poverty-matters>. Accessed March 18, 2012.
- Kodila-Tedika, O., (2012). “Africa's statistical tragedy: best statistics, best government effectiveness,” MPRA Paper 40674, University Library of Munich, Germany.
- Kpodo, K. (2010), “Data Overhaul Shows Ghana’s Economy 60 pct Bigger,” *Reuters*, November 5. Available at: <http://af.reuters.com/>. Accessed March 18, 2012.
- Moss, T. (2010), “Ghana Says: Hey, Guess What? We’re Not Poor Anymore!” *Blog of Global Development: Views from the Center*, November 5. Available at: <http://blogs.cgdev.org/globaldevelopment/>. Accessed March 18, 2012.
- Sanga, D., Dosso, B. and Gui-Diby, S. (2011), “Tracking Progress Towards Statistical Capacity Building Efforts: The African Statistical Development Index,” *International Statistical Review*, 79(3), 303–329.